



Le mot du curé (n°21) - Mercredi 29 avril 2020

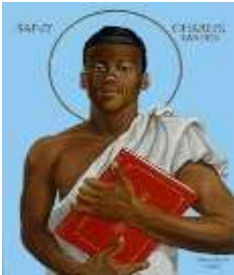
PRIER AVEC LES SAINTS

DE MON SEING, UN AUTRE SAINT... DÉCOUVRONS !

Charles LWANGA

C'est avec joie que, pour mes chers paroissiennes et paroissiens, j'ai fait un tour franc sans détour dans le jardin fleuri de la belle Afrique. En dépit de ses séductions fascinantes auxquelles répondent – il faut l'avouer – en toute cohérence, les vibrations languissantes de mon cœur, me voici heureusement de retour à cause de cette mission d'Amour... Et je porte à la main, une fleur toute fraîche... J'estime qu'elle peut nous embaumer de son parfum ; comme la fleur du froment, j'ose espérer qu'elle va nous nourrir et nous fortifier ! Voilà pourquoi, pour nous, je l'ai cueillie !

Charles LWANGA est vraiment cueilli...



Disons d'emblée qu'il est incorporé à un groupe de 22 jeunes appelés les saints martyrs de l'Ouganda ; nous sommes en Afrique de l'Est, plus précisément au centre de l'Afrique des Grands Lacs. Tous sont passés sous la persécution du roi Mwanga¹. Ils furent béatifiés le 6 juin 1920 par Benoît XV et canonisés² le 18 octobre 1964 par Paul VI, au cours du *Concile Vatican II*, en présence de 2.000 évêques rassemblés à Rome.

Né vers les années 1860, Charles LWANGA est un laïc converti par les Pères Blancs. Il est serviteur du roi Mwanga d'Ouganda. Il fut baptisé en novembre 1885. Fruit suffisamment mûr pour être cueilli, offrande d'agréable odeur à la gloire de Dieu, Charles l'était déjà sept mois après son baptême. Dans la fleur de l'âge, il est enciellé le 3 juin 1886, brûlé vif sur un bûcher...

Le supplice

Dans la fidélité à leur foi, ils enseignaient la doctrine du Christ et combattaient les pratiques d'homosexualité du Roi, et certaines mauvaises ingérences...Le 3 juin, avant de tuer l'ensemble des prisonniers, les bourreaux ont mis Charles LWANGA à mort sur un petit bûcher funéraire en haut d'une colline qui surmontait le site des exécutions. On lui a permis d'arranger le bûcher lui-même, et ensuite, il a été enveloppé d'une paille de roseaux, et on lui a mis un joug d'esclave au cou. Afin de le faire souffrir davantage, on a d'abord allumé le feu sous ses pieds et ses jambes. Ces membres de son corps ont été brûlés jusqu'aux cendres avant qu'on ne permette aux flammes d'atteindre le reste de son corps. **Raillé par les bourreaux, Charles leur déclara qu'en le brûlant, c'est comme s'ils étaient en train**



¹ La persécution du roi Mwanga de 1885 à 1887 durant laquelle périrent une centaine de jeunes chrétiens, catholiques et anglicans. A cause de la prière et de la chasteté, ils périrent dans d'atroces supplices dont celui du feu. (**Martyrologe romain**)

² Martyrologe romain, Album de la canonisation des 22 martyrs de l'Ouganda.

de verser de l'eau sur lui. Ensuite, il est resté doucement dans la prière. Juste avant la fin, il s'est écrié d'une voix forte « **Katonda,** " -- "**Mon Dieu** ». Tous les autres ont été tués d'une façon quasi-similaire, réalisant cette pensée de TERTULIEN : « nous aimons mieux être condamnés que d'être infidèles à notre Dieu ».

Les conséquences religieuses de leur sacrifice³

Après la mort de Jean-Marie MUZEYI le 27 janvier 1887, dernier des martyrs de l'Ouganda, on est passé environ de 500 chrétiens à 1000 catéchumènes. 20 ans après, le pays comptait environ 100 000 chrétiens et 150 000 catéchumènes. 30 ans après, l'évêque du lieu peut compter sur 88 prêtres, 11 frères, 38 religieuses et 1244 catéchistes.

En 1978, l'Eglise d'Ouganda comptait déjà environ quatre millions de catholiques sur 11 millions et demi d'Ougandais. Actuellement la religion catholique romaine y est majoritaire, représentant au moins 45% de la population ; ensuite viennent les anglicans avec 39% et les musulmans avec 10%. La mort de tous ces martyrs a permis la visite pour la première fois d'un Pape en Afrique en 1969, ainsi que la collaboration entre les missionnaires anglicans et catholiques.

En définitive, TERTULLIEN, père de l'Eglise du II^{ème} siècle aura toujours raison d'avoir rappelé que « **le Sang des martyrs est la semence des chrétiens** ». Ceci dit, partout où il y a eu des martyrs, le bon grain a germé, et les moissons ont été magnifiques. C'est le cas en Afrique Orientale, où les jeunes saints de l'Ouganda ont fait rayonner l'Eglise d'Afrique et par ricochet, l'Eglise Universelle, par leur sacrifice. Par l'intercession de saint Charles, demandons au Seigneur d'augmenter en nous la foi et surtout de fortifier notre foi devant l'adversité et au cœur des épreuves !

Paroissiennes et paroissiens, bien sûrement, nous ne sommes pas des marchands de foie et **Charles** ne connaissait rien de la ville de Foix... Pour autant, pour une fois, sa vie peut interroger notre foi...

Saint Charles, prie pour nous...

✓ **P. Orisha Bienvenue VIDJINLOKPON**



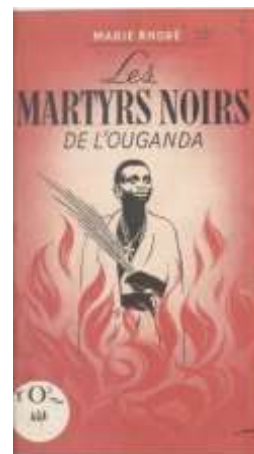
³ Inspiré du travail du Frère Christian Ngoura SM sur la présentation des Martyrs de l'Ouganda.

De nominis.cef.fr

Fête : le 3 juin

« L'Eglise ougandaise était toute jeune : à peine dix ans depuis que les Pères Blancs avaient évangélisé le pays, avec l'appui du roi. Mais le roi était mort et son successeur Mwanga était un homme sans moralité et tyrannique. Il avait renvoyé les missionnaires de la religion étrangère. Or voici que certains de ses pages refusaient de se plier à ses désirs contre-nature sous prétexte que leur baptême leur faisait un devoir de rester purs.

Le roi fit arrêter ceux de ses pages qui étaient chrétiens, catholiques et protestants mêlés dans le même témoignage: une vingtaine, âgés de 13 à 30 ans, avec leur meneur Charles Lwanga. Ils furent longuement torturés, mais sans qu'on pût les forcer à renier leur baptême. Ils furent brûlés vifs, à petit feu, sur une colline afin qu'on puisse les voir de loin, pour l'exemple. »



En union fraternelle de prière

avec les malades de notre groupement et tous les soignants qui les accompagnent

à l'hôpital, en ville et dans les EHPAD ou maisons médicalisées.